

Institut

Académie Royale



de France

des Beaux Arts

Paris, le 23 Janvier 1820.

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Monsieur le Directeur

On s'occupe ici de débayer, et de restituer aux amants des arts et de l'antiquité, une grande et belle salle, très bien conservée des Champs de Julien. Le site vu de cette salle existant en bon état, et supportant depuis fort longtemps quatre ou cinq pieds de terre, formant un jardin ou tout planté de quelques arbres fruitiers. Il s'agira sans aucun doute de relever cette terre, qui a pu servir à contenir la voûte, et la préserver des variations atmosphériques, mais qui pourroit à la fin détruire après avoir conservé.

Il est ici dernièrement de savoir comment, après le débayerment de terre, on couvreroit la voûte. Divers avis ont été agités. J'ai pensé que l'exemple de ce qui a fait à l'égard de la grande salle des Champs de Marianne (aujourd'hui l'église des Chartreux) seroit bon à connaître et à consulter.

Monsieur Landon s'occupant d'un travail sur les Champs de Marianne, en un double, dans beaucoup de détails, donner sur cet objet des renseignements utiles.

Nayant

Commissaires

Membres

J'ay eu pour l'examen de la conduite particulièrement J'ai eu
Monsieur le Directeur, de voir vous priez de lui soumettre les deux
questions suivantes.

1.^o La grande Sabie ou suite de Chermis avoient elle
ou non, originellement des toitures? Ou les routes de ces
Sabies se terminoient elles extérieurement en terrasses?

2.^o La grande Sabie de Chermis de Divoletum (aujourd'hui
le village de Chermis) est elle couverte, ^{ou non,} par une toiture, et
quel est le genre de cette toiture, s'il y en a une?

Si M. Landon qui doit retourner incessamment à Paris,
et qui par hasard s'est parti de Rome, je vous prie de
Monsieur de Soufflot de ces deux questions et surtout la dernière
qui n'est qu'une question de fait, facile à résoudre par la
simple inspection, à quel qu'un de M. le pensionnaire
Architecte.

Je desirerois le plus tôt possible réponse à cette dernière
question, par un de la copie de la réponse à suspendre par

M. Landon, amaliné à la fin du mois prochain.

Je vous prie Monsieur le Directeur de me pardonner cette
petite importunité, et de voir à ma maison, ou dans ainsi
qu'à aux alentours de la paroisse de la paroisse de la paroisse
avec lesquels j'ai à Rome, votre très humble
et très obéissant serviteur

Quatremère de Quincy

M. Landon

M. Landon

313 bis

8 FEBR 1800

CHAMBERC N. A. R.
de l'Institut

Monsieur Fresconi
Directeur de l'Académie Royale
de Trana A ROME

